

*Trois-Pistoles, 19 janvier.*— M'étant coupé au pied, j'eus recours au soins du medecin, mais la blessure était si grave qu'on me disait que je ne marcherais jamais autrement qu'avec une béquille. Je fus pendant deux mois sans autre espoir que celui-là, et ne pouvant m'appuyer sur le pied malade. Il me vint à la pensée de promettre à sainte Anne un pèlerinage et la publication de ma guérison dans le *Messenger*, si cette grande sainte me l'obtenait. Je commençai à marcher tout de suite. J'invite tous les lecteurs du *Messenger* à remercier cette bonne mère avec moi. DELE ADELE DAMOUR.

*Pointe Jaune, janvier.*— Mon enfant était constamment malade. J'ai fait une neuvaine à la bonne sainte Anne pour obtenir sa santé et à présent il est très-bien. Merci mille fois ô bonne sainte Anne de cette faveur.

DME A. CÔTÉ.

*Montréal, janvier.*— Je souffrais d'un mal de reins depuis trois ans. Après une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne et un pèlerinage à l'une de ses chapelles, j'ai été complètement guérie. DME T. G.

*Cap Chat, 26 janvier.*— Depuis trois ans je souffrais d'une maladie qui augmentait de jour en jour et dont le medecin ne pouvait arrêter le progrès. Enfin je tournai mes regards vers celle que l'on invoque jamais en vain. Je fis le mois de sainte Anne avec mon mari, au mois de juillet dernier, dans l'intention d'obtenir ma guérison, et j'eus à la même fin une neuvaine en l'honneur de cette grande sainte. Je suis maintenant complètement guérie.

UNE ABONNÉE.